



**SAMEDI
14
NOVEMBRE
20 H. 30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1987/1988**

MULHOUSE B.C.
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE
L'HYPHER MARCHÉ.

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

Quelle cuvée choletaise ?

Le championnat se poursuit sur un rythme accéléré. Les clubs en sont à trois matches en huit jours. Ce rythme sera maintenu encore la semaine prochaine, au cours de laquelle Cholet-Basket voyagera à deux reprises (Caen puis Monaco) et ne retrouvera ensuite La Meilleraie que pour l'ouverture des « trois

glorieuses » : trois journées de championnat à domicile face à l'AS Villeurbanne, Orthez et Limoges (premier match retour) ! Un super-programme qui ne doit pas faire oublier que ce soir le CB est opposé à l'une des équipes les plus attractives de la N1 le Mulhouse BC.

CHOLET. — Le club alsacien et les joueurs qui demeurent de cette époque auront peine à reconnaître la formation de Cholet-Basket. Il y a quatre ans le Mulhouse BC, leader de la poule B de N2, était venu s'imposer à Du-Bellay face à la formation de J.-J. Kériquel. Cette même équipe devait en fin de saison revenir ici pour le titre de champion de France. A ce moment, les Choletais supportèrent « leur » champion de poule B, tout en lorgnant du côté de Bousinière qui se fit tirer l'oreille...

Ce soir, les rôles sont inversés. Le CB tient le haut du panier, mêlé au

gratin de la N1A, et le MBC n'a pas encore réussi son vrai décollage. Une victoire à Cholet constituerait un formidable tremplin pour l'équipe de Jean-Luc Monschau. Les joueurs de Jean Galle feront ce qui est en leur pouvoir pour leur savonner la planche d'appel...

Le MBC ne doute pas

Lorsqu'on demande à l'entraîneur de l'équipe alsacienne de définir de quelques mots la qualité de sa formation, il n'a pas besoin de se gratter la tête pour répondre d'emblée : « Notre force principale, c'est qu'a priori on ne doute pas. On rentre en confiance sur le terrain. Les joueurs ont du caractère ; ils l'ont montré à Avignon où très largement menés ils sont revenus à un petit point... ». Une idée que renforcent les deux succès acquis à domicile sur le CSP Limoges et sur Monaco, voilà quatre jours. Les deux seuls au demeurant sur six matches joués à domicile. On comprend mieux la perplexité de J.-L. Monschau, à quelques heures de s'aligner face au leader choletais. « Cholet n'a pas perdu souvent, mais nous ne viendrons pas en victime. Raison supplémentaire, ce championnat réserve à chaque fois son lot de surprises ; on est fondé à croire que tout est possible... ». Néanmoins, le remarquable et inattendu comportement du CB depuis le début de la saison n'est pas passé inaperçu : à Mulhouse pas moins qu'ailleurs. « Si le résultat initial des Choletais à Limoges pouvait être mis au compte des surprises, les neuf matches qui ont suivi ont prouvé que ce n'était pas le fait du hasard », tient à souligner le coach de MBC.

Jean Galle qui fut un temps entraîneur de la formation alsacienne entre Racz et Barry Wahite (1) s'est fait une idée de son adversaire du jour : « Mulhouse a des moyens corrects et des ambitions légitimes de réussir. Il s'agit d'une équipe qui se sortira correctement du championnat. C'est également un adversaire que je redoute parce que, comme les autres, le MBC viendra à Cholet pour faire l'exploit du jour », déclarait, hier, l'entraîneur du CB, ajoutant quelques mots flatteurs sur les « fers de lance » de l'équipe visiteuse. Davis, Burtay, l'ex-Avignonnais, et Greg Johns, le naturalisé. Une équipe visiteuse qui sait attaquer dans les grandes largeurs et où Ron Davis a pris le relais de Joe Dawson, en occupant la tête du classement des réalisateurs de la N1 ! Son domaine de prédilection : l'an passé, il fut avec 31 points de moyenne le meilleur scoreur du championnat d'Israël, devançant l'ex-pro de



Maguette N'Doye, face aux rebondeurs alsaciens, ne devrait pas manquer d'ouvrage ce soir

Si la défense assure...

On ne construit rien sans de bonnes fondations. C'est bien connu. En sport collectif, les fondations reposent sur la capacité à défendre. Jean Galle connaît fort bien son ouvrage et c'est parce que les Choletais ont une grande capacité défensive qu'ils ont bâti un tel début de championnat. Quels qu'ont été des adversaires aussi différents que Limoges ou Reims, les succès sont passés par une totale maîtrise dans ce domaine. Contre Reims, ce fut flagrant. On pourra retenir du dernier match, au choix, ou les 21 points, seulement de Reims à mi-parcours, ou... les trois maigres paniers que se sont partagés Bradley et Kuczenski au repos ! CQFD.

On ne s'étonnera pas d'entendre Jean Galle réaffirmer que « pour nous, la défense restera notre priorité et le point fort sur lequel reposera l'ensemble ». Avec une nuance

priori : « On a également travaillé le rebond car celui du MBC est assez impressionnant », ajoutant son credo sportif : « Si la défense fonctionne aussi bien que lors des trois dernières rencontres, cela doit nous amener un potentiel intéressant mais aussi une bonne relance sur le plan offensif ».

Cherchant enfin des points de comparaison avec les matches précédents, Jean Galle conclut : « Contre Vichy, il s'agissait d'une cuvée exceptionnelle. Aussi, je crois que ce ne sera pas du même tonneau, mais plutôt un match du type de celui livré contre Lorient... ». Autrement dit un match gagné, et bien gagné.

L'effectif sera naturellement le même que les fois précédentes, avec un gros doute sur la reprise de Didier Dobbels. Souffrant toujours de sa « talonnade » (2) et complété par deux ou trois des joueurs espoirs qui finirent le match à Reims, l'autre soir.

P.-M. BARBAUD.

(1) « De Mulhouse, que j'ai connu, il reste trois joueurs : les deux meneurs, Benabid et Ch. Monschau, et l'ailier Contessi. J'étais le cinq ou sixième entraîneur consécutif... Mes deux ans de Mulhouse furent deux ans de pain noir accumulés de problèmes de toute sorte (financiers, procès avec la Fédération, non-naturalisation de joueurs dont Bressant, mise à l'écart du président, etc.). Que des années ! A part cela, j'ai gardé d'excellents souvenirs de l'Alsace et beaucoup de choses ont changé... ».

(2) « Tout va être tenté pour le remettre sur pied dès ce soir, mais on prendra la décision en commun, équipe médicale, Didier et moi ».

Indices

En chiffres et en détails, les forces en présence ce soir à Cholet.

COMPORTEMENT

CB : 1^{er}, 28 pts (9 victoires, 1 défaite), 11^{ème} attaque (85,8 pts par match), 1^{ère} défense (73,8 pts) ; différence : + 12 pts. 4 victoires et 1 défaite à domicile.

MBC : 12^{ème}, 16 pts (3 vict., 7 déf.). 5^{ème} attaque (93,4 pts par match), 15^{ème} défense (99 pts) ; différence : - 5,6 pts. 1 victoire à St-Etienne (103-100), 3 défaites à Lorient (110-101), Avignon (94-93) et Nantes (107-97).

TIRS A 2 POINTS

CB : 300/564, 53,19 % de réussite. Plus adroits : Ruiz (60,4 %), Demory et Warner (59,1 % chacun).

MBC : 303/563, 53,81 % de réussite. Plus adroits : Burtay (61,7 %), Johns (58,4 %) et Davis (56,8 %).

TIRS A 3 POINTS

CB : 39/90, 43,33 % de réussite. Plus adroits : Demory (16/28, 57,1 % de réussite) et Dobbels (13/32, 40,6 %).

MBC : 51/123, 41,46 % de réussite. Plus adroits : Monschau (11/15, 73,3 %), Contessi (10/22, 45,4 %), Davis (19/49, 38,7 %).

REBONDS

CB : 31,3 par match. Spécialistes : N'Doye (8,3), Austin (7,7) et Warner (6,1).

MBC : 31,5 par match. Spécialistes : Kitchen (9,8), Johns (7,6), Burtay (5,4) et Davis (4,3).

LES EQUIPES

C.B. : 4. Bruno Ruiz (1,90 m) ; 5. Demory (1,78 m) ; 6. Jim Bilba (1,98 m) ; 7. Dobbels (1,96 m) ou 13. Lopez (1,98 m) ; 8. Ville (2,05 m) ; 9. Warner (2,02 m) ; 11. Austin (2,05 m) ; 12. N'Doye (2,08 m) ; 15. Brangeon (2,05 m). **Entraîneur :** Jean Galle.

Mulhouse BC : 4. C. Monschau (1,84 m) ; 5. Fedi (2,04 m) ; 6. Benabid (1,83 m) ; 7. Burtay (2,02 m) ; 8. Steger (1,97 m) ; 10. Johns (2,04 m) ; 11. Contessi (1,96 m) ; 13. Etienne (2,01 m) ; 14. Kitchen (2,07 m) ; 15. Davis (1,98 m). **Entraîneur :** Jean-Luc Monschau.

Arbitres : M.M. Saint Aubert et Serri.

Lever de rideau : Espoirs CB - Espoirs Mulhouse à 18 h 15.

Prix des places : 45,50 et 55 F. Réduction jeunes.

Début du match : 20 h 30.

Mulhouse ne sera pas résigné face au leader

CHOLET. — Le Mulhouse BC ne souhaite pas être comparé aux clubs à grands moyens de la N1A. L'entraîneur alsacien, Jean-Luc Monschau, exprime par contre le désir de participer si possible aux play-offs, tout en sachant que cela ne sera pas facile.

« Le championnat est surprenant cette année, et pas seulement parce que deux des promus, Cholet et Nantes, sont aux premières loges en ce moment. La plupart des clubs ont effectué des renforts importants, si bien qu'il n'est pas facile d'y voir

Pierre Dao apportera son aide à la JA Dijon

NANCY. — Pierre Dao, le directeur technique national du basket français, a annoncé, mercredi soir, à Nancy, à l'issue du match SLUC Nancy-JA Dijon, qu'il allait assister Dominique Roux dans sa nouvelle tâche d'entraîneur du club dijonnais. « C'est une forme d'assistance que j'accepte de fournir à Dominique Roux, qui est un jeune entraîneur français, a déclaré Pierre Dao. « Je n'assisterai pas à la préparation de l'équipe ni à tous les matches, car mon programme est chargé, mais j'apporterai des idées ».

clair dans ce championnat 87-88. »

L'équipe mulhousienne entend jouer un rôle dans ce contexte. Le Mulhouse BC a pris naissance en 1972, sous ce nom, avec le regroupement d'anciens clubs de la ville qui, autrefois, déjà, évoluèrent au plus haut niveau.

Depuis l'année de sa création, le MBC a disputé deux finales de N2, enlevant en une occasion le titre de champion de France (1). L'autre occasion, certains Choletais s'en souviennent puisque la finale fut disputée à Du-Bellay et enlevée par St-Etienne, leur passa sous le nez. Depuis, des hauts et des bas, Mulhouse a pris place dans l'élite. Jamais autant que l'an passé on ne parla du MBC pour la bonne raison qu'en son sein évoluait le meilleur marqueur du championnat, Joe Dawson. Ce redoutable finisseur avait quand même eu la particularité d'avoir été « coupé » par le MBC avant que d'y être repris... A croire que les meilleurs réalisateurs transitent toujours par Mulhouse, puisque cette saison, en Ron Davis (39 points contre Monaco, mercredi soir), il tient à nouveau le plus prolifique des pointeurs actuels de la N1A. L'effectif mulhousien a été singulièrement modifié par rapport à la saison passée. Marc Bousinière, longtemps convoité par le CB, est

parti user ses fonds de short sur le banc de l'ASVEL. Pour le remplacer, en tant que joueur français, Mulhouse a pris à l'ES Avignon, Pat Burtey (20,40 points de moyenne). Dans un autre registre, le rebondeur-conteur de la CBA, Curtis Kitchen (2,07m) a pris la place de Wiley Brown. « L'intégration des nouveaux joueurs ne se passe pas trop

mal », note J.-L. Monschau, « à chaque sortie nous progressons ». Du bilan de son équipe, à la veille de venir affronter le leader choletais, l'entraîneur du MBC ne sait pas quoi penser. « Nous avons joué six fois à domicile, et si nous avons perdu à quatre reprises, nous avons battu chez nous Limoges et Monaco... ». De quoi laisser perplexe. « On n'est pas très bien placés (2), mais on n'a pas eu non plus beaucoup de cadeaux, je ne sais pas trop quoi en penser ». La venue à Cholet lui permettrait de se faire une idée : « On ne viendra pas résignés à Cholet ». Il ne s'agira pas d'une découverte, puisque la filière « cassette vidéo » a joué à plein. Une chose est évidente, avec les dispositions offensives affichées par le MBC (93,40 points de moyenne), l'opposition de style entre l'équipe alsacienne et le CB ne manquera pas de piquant demain soir à La Meilleraie.

P.-M. B.

(1) Victoire sur le CSP Limoges en 1978 ; (2) 12°.

Mulhouse BC : 4 Monschau Christian ; 5 Fedi ; 6 Benabib ; 7 Burtey ; 8 Steger ; 10 Johns ; 11 Contessi ; 13 Etienne ; 14 Kitchen ; 15 Davis. Entraîneur : Jean-Luc Monschau.

La fiche technique de la rencontre Antibes-Tours

Antibes bat Tours 89 à 76 (46-41).

Arbitres : MM. Altmeyer et Blondelle.

880 spectateurs.

Antibes : 34 paniers (dont 3 à 3 points) sur 56 tirs, 18 LF sur 22 tentés, 16 fautes personnelles.

Soulé (15), Figaro (30), Bunting (11), Cissokho (4), Deines (1), Adams (2), Jones (19), Hersin (7).

Tours : 31 paniers (dont 5 à 3 points) sur 63 tirs, 9 LF sur 13 tentés, 20 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Occansey (24')

Nicks (17), Chambers (14), Dancy (16), Occansey (2), McQueen (17), Crapez (8), Dezelus (2).

MARQUEURS

CB : Warner (24,2 pts par match), 7° marqueur de N1A ; Austin (16,3 pts) ; Demory (12,6 pts) ; N'Doye (9,7 pts) ; Ruiz (9,4 pts) ; Dobbels (8,5 pts) ; Brangeon (1,9 pt) ; Bilba (1,1 pt) ; Chevrier (1,2 pt) ; Lopez (0,3 pt) ; Ville (0,2 pt).

MBC : Davis (28,5 pts), 1° marqueur de N1A (20,4 pts) ; Kitchen (12,9 pts) ; Johns (14,3 pts) ; Monschau (6 pts) ; Benabib (4,8 pts) ; Contessi (4,5 pts) ; Fedi (1,7 pt).

SYNTHESE

Les individualités mulhousiennes sont brillantes : Davis et Burtey au tir, Kitchen au rebond tiennent le haut du pavé de la N1A. Toutefois, même s'il reste sur une victoire significative face à Monaco, le MBC n'a pas encore fait ses preuves hors de ses bases. Et puis CB, parmi les nombreuses assurances fournies depuis le début de saison, présente un rapport attaque-défense bien plus probant que celui des Mulhousiens.

■ **NOTORIETE.** — L'article de notre confrère J.-L. Thomas dans « L'Equipe » de mardi, le reportage d'Antenne 2 dimanche dernier, la prochaine retransmission sur cette même chaîne du match CB-Limoges le 12 décembre le démontrent : les exploits de Cholet-basket ne laissent pas indifférents les médias nationaux. Une nouvelle preuve en a été apportée hier : un photographe de « L'Equipe-Magazine » a croqué le portrait des joueurs choletais hier. Cholet-basket, une équipe qui gagne... à être connue.

■ **SUSPENSION.** — La commission de discipline de la Fédération française a infligé respectivement deux matches et un match de suspension avec sursis à Skeeter Jackson et Brooke Steppé (RC France) à la suite des incidents survenus lors du match RC France - Caen, le 17 novembre dernier.

CHOLET-BASKET - MULHOUSE B.C.

Deux doigts de riesling pour continuer !

Championnat express, compétition T.G.V., les sociétés de l'élite nationale n'ont guère le temps de respirer actuellement, avec pas moins de cinq rencontres qui leur sont proposées en l'espace de deux semaines. Un régime

d'enfer qui ne perturbe point les Choletais, Vichy et Reims viennent de s'en apercevoir à leurs dépens, et le Mulhouse Basket-club, en visite ce soir à La Meilleraie, devrait logiquement confirmer la tendance.

CHOLET. — On voit mal, en effet, les Mulhousiens stopper la marche en avant de locaux qui, aussi bien chez eux qu'à l'extérieur, n'en finissent plus de surprendre et d'étonner le petit monde du basket français. C'est qu'il devient de plus en plus difficile de contrarier les desseins des coéquipiers de Demory. Un collectif et une défense qui tournent comme une horloge suisse (seulement 68 points encaissés en Champagne), ce n'est déjà pas un cadeau à dérégler, mais quand en plus l'attaque se met à faire des étincelles (117 unités devant Vichy, 91 à Reims) : bonjour la fatigue cérébrale du coach d'en face !

Loin de nous pourtant l'idée de monter les performances locales en triomphalisme excessif, mais, enfin, neuf victoires en dix matches, dont six d'affiliée, la meilleure défense du groupe (73,8 points), une place de leader unique au terme du premier tiers de la compétition : difficile d'étouffer une telle affaire !

L'INCERTITUDE DOBBELS

C'est que le C.B. devient une curiosité non seulement à travers ses résultats, mais encore par la façon dont il les obtient. A Reims, par exemple, il était privé de Didier Dobbels (malheureusement toujours incertain devant les Alsaciens à la suite de sa talonade), Valéry Demory, fait exceptionnel pour lui, n'a pas transformé un seul panier, et à l'arrivée, Cholet s'imposait 91 à 68. Comment ? Après les 100 % de Bruno Ruiz contre Vichy, Warner a pris le relais (17 tirs sur 25, 4 lancers sur 4, 6 rebonds et 4 passes décisives), le même Ruiz y est allé de ses 19 points, et les rebondeurs

balles pour 21 au R.C.B. ! Ajoutez à cela cette défense locale avec laquelle on peut voyager loin, et vous comprendrez mieux le casse-tête chinois auquel fut confronté Francis Chameux, l'entraîneur rémois.

« Demory n'est pas obligé de "scorer", explique Jean Galle. Notre défense, notre organisation qui nous permet de toujours favoriser l'homme en forme, font la différence ».

Le coach comblé qu'est actuellement Jean Galle, voit d'ailleurs son sens de la formule le fuir quelque peu.

« Que puis-je ajouter, dit-il, sinon que devant Mulhouse nous allons essayer de continuer sur notre lancée. Simplement, la récupération devient primordiale, et il nous faut tenter de garder tout notre jus pour le programme chargé qui nous attend ». (Voyages à Caen et à Monaco la semaine prochaine).

MULHOUSE SANS RÉUSSITE

Deuxième au classement avec trois succès et sept défaites, le M.B.C. s'attache pour l'heure à

d'autres considérations, et en priorité celle de s'éloigner au plus vite d'une zone dangereuse où il n'avait pas prévu de végéter.

Il faut dire que les Mulhousiens n'ont guère connu de réussite jusqu'à présent, puisqu'ils perdirent d'un point à Avignon (94-93), de quatre devant Antibes (81-85) et de trois face à Villeurbanne (95-98), leur courte victoire contre Monaco, mercredi (98-96), n'étant en quelque sorte qu'un juste retour des choses. **« C'est bon pour le moral, raconte Jean-Luc Monschau, l'entraîneur, mais nous avons tellement manqué de baraka avant, que nous devons maintenant reprendre pied rapidement si nous voulons éviter les gros ennuis ».**

Boussinière et Dawson partis, le M.B.C. avait pourtant partiellement réussi à se rééquilibrer, en faisant venir en Alsace Pat Burtey (20, 3 points, 5 rebonds et 3 passes par match), et deux nouveaux Américains, Ron Davis et Curtis Kitchen. Un Davis essayé par Limoges il y a deux ans, meilleur marqueur en Israël l'an passé (31 points) avec le Batar Tel Aviv, et qui en est à 28,5 unités de moyenne cette sal-

son (39 contre Monaco, et 15 rebonds !). Et un Kitchen qui était le premier contreur de C.B.A. l'année dernière avec les Albany Patroons (3, 4) où il jouait avec... l'Antibois Cedric Henderson.

Côté attaque, ça porte ses fruits (93,4), mais pour ce qui est de la défense, c'est une autre histoire, Mulhouse encaissant 99 points par rencontre, soit la bagatelle de 25,2 unités de plus que Cholet ! Dans ce contexte, le sys-

tème défensif local devrait sûrement avoir son mot à dire. Ça vous étonne ?

Lionel RUSSON.

Sous la houlette d'Alouette F.M.

Première radio régionale de France, Alouette F.M. sera ce soir le sponsor principal de la rencontre.

Ce soir (20 h. 30) à la Meilleraie

Cholet Basket	Mulhouse
RUIZ	4
DEMORY	5
BILBA	6
DOBBELS (?)	7
WARNER	9
	10
AUSTIN	11
N'DOYE	12
LOPEZ	14
VILLE	14
BRANGEON	15
	MONSCHAU'
	FED
	BENABIC
	BURTEY
	HEINIS
	JOHNS
	CONTESS
	HURST
	KITCHEN
	DAVIS

Cholet-Basket - Mulhouse BC : 93-77

Les verrous débloqués

Malgré une entrée en matière laborieuse, Cholet-basket a su prendre la mesure de Mulhouse au bout d'un quart d'heure. Ensuite, le MBC ne parvint pas à composer avec la pression défensive imposée par l'équipe locale.

CHOLET. — « On a tardé à rentrer dans le match. Notre défense manquant d'agressivité, l'adversaire laissait à désirer. Le premier temps mort,

après quatre minutes, m'a permis de remettre les esprits en place ». Jean Gale le dit tout net : la supériorité affichée par le Mulhouse BC en

début de match ne l'a pas inquiété outre mesure. « Tactiquement, les Mulhousiens ne m'ont pas surpris. Si nous étions à la traîne, c'était une question de réglages ».

Le public choletais, lui, n'en menait pas très large. 0-6 (2'), 4-11 (4'), 6-16 (6') : une telle évolution de la marque lui posait problème. D'autant que l'adresse de ses favoris à ce moment de la partie (8/15, soit 40 %) souffrait de la comparaison avec celle des Alsaciens (7/10, soit 70 %). Davis, malgré Warner, s'exprimait pleinement : Monschau s'essayait avec succès à l'exercice des tirs primés (2/2). Enfin, le paire Kitchen - Johns raffait toute la mise au rebond défensif.

Pression défensive

Ces bonnes dispositions visiteuses ne devaient pas durer. Progressivement, les réglages réclamés par l'entraîneur choletais se mirent en place. Prises de positions plus justes au rebond, pression défensive accrue sur les tireurs adverses, interceptions à répétition, vols de ballons dans les mains de Monschau : les verrous mis en place par le MBC sautaient un à un.

Les Alsaciens, encore en tête à la 13' (25-29), se retrouvèrent à la diète dans les sept minutes précédant la pause. Seul Benabid fut en mesure d'inscrire un panier, juste avant le coup de trompe. Avec trois lancers francs signés Burety, leur compteur points n'avait progressé que de cinq unités. Une mise en comparaison des dix-sept points locaux.

Davis étouffait, Kitchen éprouvait les pires difficultés face à Brangeon, Burety ne trouvait pas ses marques. Avant la pause, le MBC avait ainsi perdu tout le crédit né de sa bonne entrée en matière et aborçait la seconde période avec 8 points de retard (42-34).

Accélération décisive

La reprise vit Warner et Austin appuyer franchement sur l'accélérateur pour doter CB d'une marge de sécurité culminant à 15 points



Contessi (n° 11) et Monschau (n° 4) arrivent trop tard. Brangeon vient d'ajouter deux points dans l'escarcelle de CB. Déchalné, samedi, le grand Maurice !

(53-38, 23'). Certes, le réveil offensif de Davis et Kitchen tempéra les ardeurs locales. Revenu à 8 points (50-54), Mulhouse se remit à espérer, d'autant que cette embellie coïncida avec l'élimination du rebond demeurait entier, le tandem Austin - Warner donnant sa pleine mesure sous le panier alsacien durant cette seconde période (cinq conquêtes chacun).

Collectivement, CB, emmené par une paire Demory - Ruiz complice et performante, procéda jusqu'à la fin par accélérations pour s'imposer finalement de 16 points. Hormis Davis, qui en avait pris son parti

après la pause pour réaliser un 6/8 aux tirs, justifiant sa réputation de chasseur de points, les Alsaciens n'avaient pas digéré la pression défensive locale. Burety, à la recherche de positions durant toute la partie, ne dira pas le contraire.

Quant à Jean-Luc Monschau, le coach du MBC, il lui fallait admettre qu'il avait perdu un pari consistant à rivaliser avec CB sur le plan de la rigueur. « On avait choisi de jouer contre nature, en cassant le rythme ». Malheureusement pour le MBC, Cholet-basket maîtrise parfaitement ce type de jeu. Il en a encore fait la démonstration samedi.

Gérard TUAL

LA FICHE TECHNIQUE												
CHOLET BASKET												
51,9 % de réussite aux tirs, 44 % aux lancers francs. N° Doye éliminé pour 5 fautes (20%).												
	Pts	T2	T3	LF	Re	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUZ	20	10/12	0/1					1	6	1	4	27'
DEMORY	11	5/3	3/8			2		2	12	6	3	34'
BIBA	2	1/2			1	2					1	8'
DOBELS	7	3/6	0/4	1/3	0	4		1	1	1	2	13'
WARNER	27	11/19	1/1	2/5	7	3		1	2	4	40'	
AUSTIN	16	7/15		4/6	7	10	1	2	6	2	3	36'
N'DOYE	0	0/2			1	1		1	1	1	5	18'
BRANGEON	8	4/5		0/2	1	3		2	1		2	22'
TOTAL	93	37/65	4/14	7/16	17	26	1	9	28	11	24	209'

MULHOUSE B.C.												
54,7 % de réussite aux tirs, 50 % aux lancers francs.												
	Pts	T2	T3	LF	Re	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
MONSCHAU	6	0/1	2/4			1		3	1		2	25'
FEDI	0	0/1				1		1			3	10'
BENABID	7	1/2	1/2	2/4		1		2	0		0	14'
BURETY	12	4/10		4/7	1	2		3	6	4	4	26'
JOHNS	8	3/7		4/4	0	5		3	1	1	4	33'
CONTESSI	3		1/3						2		1	15'
KITCHEN	14	7/10		0/2	4	3	4	3	1	1	2	33'
DAVIS	27	8/12	3/5	2/3	1	3		6	2		3	40'
TOTAL	77	22/38	7/14	12/26	6	16	4	19	15	2	19	206'

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; LF = lancers francs ; Re = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

CHAMPIONNATS ESPOIRS

Cholet-Basket - Mulhouse BC : 85-40

CB se remet sur orbite

CHOLET. — Quatre jours après avoir concédé leur premier échec de la saison, à Reims, les joueurs de Laurent Buffard ont redressé la situation de manière écrasante, face aux espoirs du Mulhouse BC.

Il ne fallut en fait qu'une dizaine de minutes à l'équipe d'A. Rigau-deau pour prendre définitivement la mesure de son adversaire. Un décollage réussi (11-4) 9', quelques turbulences (15-14) 9', la navette choletaise s'envola vers les hautes altitudes sous l'impulsion de son capitaine et sous la forme d'un 18-2 en l'espace de deux minutes, en première période (38-18). L'avantage des « rookies » du CB était de vingt points au repos : 42-22.

Les Mulhousiens, malgré la présence dans leurs rangs du massif sélectionné « junior », Etienne, n'opposèrent plus qu'une résistance symbolique aux jeunes Choletais, par Hurst. Mais celui qui porte le nom d'une célèbre marque d'agrandisseur photo ne put que voir lui aussi l'efficacité de sa formation se réduire à une peau de chagrin : 18 pts en vingt minutes. Une mise

comparée aux 43 du CB. Un écrasement que l'on retrouve dans les comptes en fin de match avec 40 paniers pour la formation de Buffard contre 13 aux Mulhousiens. Au total, un large succès (85-40), qui relance les « Espoirs » choletais dans la compétition.

P.-M.B.

FICHE TECHNIQUE

C.B. « Espoirs » bat Mulhouse « Espoirs » : 85 à 40 (repos : 42-22).

Arbitrage au pied levé de René Demianay (en congé).

C.B. : 40 paniers dont 1 à trois pts, 4 lancers francs sur 7 tentés, 23 fautes personnelles.

Delaunay (22 pts), Rigau-deau (19), Lopez (16), B. Biba (8), J-P Ville (8), Georget (5), Jim Biba (4), Bodet (3).

Mulhouse : 13 paniers dont 1 à trois pts, 13 lancers francs sur 22 tentés, 13 fautes personnelles.

Hurst (12), Heins (9), Arnold (6), Etienne (5), Berger (3), Rieber (2), Steger (2), Scherer (1).



Les deux meilleurs marqueurs du match, face à face : Warner (de dos) et Davis (de face) ne se sont pas quittés de la partie. Ils se sont parfaitement neutralisés en inscrivant chacun 27 points. A gauche, Brangeon surveille Kitchen qui prépare un block sur Warner.



Belle bataille au rebond entre N'Doye (n° 12), Johns (n° 10) et Kitchen (n° 14) sous les yeux de Warner prêt à intervenir. Regardez bien la main gauche de Kitchen, posée sur le cercle. Notre photographe a pris le meilleur contreur du championnat en flagrant délit de faute. M. Serri, l'arbitre, n'y a vu que du feu. (Photo P.M.B)

Il fallut se cracher dans les mains !



CHOLET - MULHOUSE — Werner est à la recherche d'un partenaire. Pas facile car Austin, sur sa gauche, est accroché par Davis alors que Burtey, sur sa droite, et Johns contrôlent les opérations.

CHOLET. — L'expression, certes, n'est guère poétique mais elle dit bien ce qu'elle veut dire. Malgré une marge très confortable de 18 points, ce ne fut pas une balade. Mulhouse, en effet, sut parfaitement brouiller les cartes durant le premier quart d'heure et obligea son adversaire à courir après le score, ce qui n'est jamais agréable quand on joue chez soi. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les Choletais se trouvent dans cette position à la Meilleraie. En outre, les Alsaciens eurent une bonne réaction au milieu de seconde période alors même que l'on croyait Cholet parti pour un cavalier seul après une reprise tou-

nitrante qui lui avait permis de s'octroyer 18 points d'avance (51-36). Il les retrouva au bout du compte mais il fallut, comme on vous le dit, qu'il se crache dans les mains pour décambrer une équipe coriace qui était revenue sur ses talons (60-54).

Le public était resté sous le charme du match euphonique de Vichy, il était encore tout étourdi par les échos du basket-champagne fourni à Reims. Dans ces conditions, il pouvait penser — et nous aussi — que la quinzième défense du championnat ne poserait pas de problèmes insurmontables à son équipe. Bref, les deux

doigts de reining étaient dé-

gustés en toute tranquillité. En ! bien, pas du tout... Toutes les équipes ne sont pas de la même cuvée. En fait de dégustation, ce fut la défense de Cholet qui eut de travers ! Entendez par là qu'elle tarda à entrer dans le match, au point d'encaisser un 16 à 6 en cinq minutes. La consigne était de bloquer Burtey et Davis mais seule la moitié du contrat était remplie...

Il faut dire que Mulhouse jouait bien le coup en exant tout son jeu sur l'intérieur. Et c'est ainsi que pendant dix bonnes minutes, la raquette alsacienne fut déclarée « zone interdite ». La boîte sur Warner fonctionnait bien et l'Américain dut attendre neuf minutes avant de réussir son premier tir. Comme un malheur n'arrive jamais seul, les autres tireurs choletais se montraient maladroit — 4 tirs sur 14 — et Mulhouse continuait son petit bonhomme de chemin. Il traita avec pernicie et imposa son basket posé et puissant avec un Kitchen impressionnant aux cotés à défaut d'être un grand marqueur (27-19).

Jean Galie avait multiplié les

permutations sans trouver le cinq idéal, certains accouplements (c'est son expression) fonctionnant mal.

Et puis, soudain, la défense choletaise jaillit de ses starting-blocks. Elle commença par voler quelques balles puis elle régla son compte à Burtey qui était censé prendre le relais du remuant Davis.

Bilan de cette première accélération : 11-2. Pour la première fois, Cholet passait devant (30-29). Cela lui avait pris un bon quart d'heure. Il continua sur sa lancée atteignant enfin sa vitesse de croisière. Bonne surprise, Brangeon faisait partie de l'accoude. Il était entré pour suppléer N'Doye trop vite pénalisé. Les vingt et une minutes qu'il passa sur le terrain furent tout à fait probantes. Il fit également partie du « cinq » qui réussit le K.O. en début de seconde mi-temps. Cinq minutes endiablées au cours desquelles Cholet obligea son adversaire à jouer en surrégime. Manifestement, celui-ci en était incapable. Son jeu collectif vola en éclats, il paya l'addition au prix

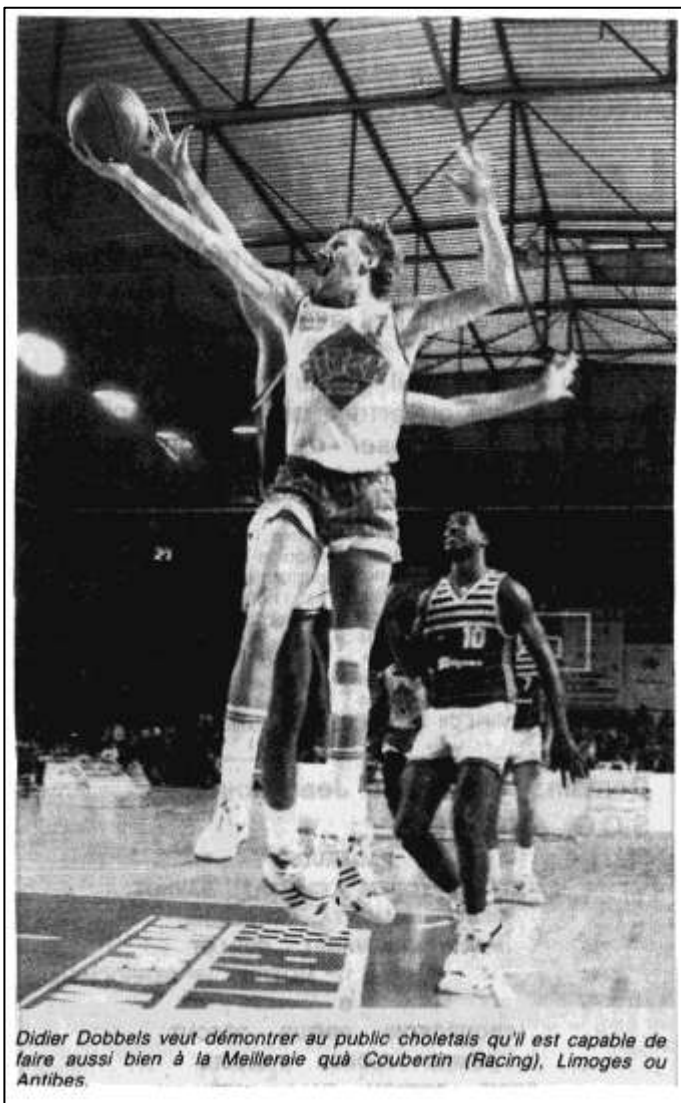
fort (51-36), abandonnant du même coup toute prétention dans la lutte aux rebonds.

La cause paraissait entendue. Patte ardue de jugement. Pour n'avoir pas su gérer ce bon capital avec la rigueur voulue, Cholet se remit à portée de Mulhouse (59-52) et dut se cracher une seconde fois, dans les mains. Cela lui fut chose aisée car lui seul était en mesure de porter des accélérations meurtrières. Et puis, la parfaite maîtrise de Ruiz (10 sur 13) sur l'ensemble du match était bien sécurisante...

En refermant le cahier, Cholet pouvait avoir le sentiment du devoir bien accompli malgré quelques alertes. Il avait été maître du rebond ; il avait intercepté de nombreux ballons et en avait perdu un minimum. Enfin, et surtout, il n'avait concédé que 77 points, ce qui était tout à fait conforme à sa ligne de conduite. La meilleure défense était égale à elle-même, il ne pouvait y avoir d'autre issue.

Pierre MAHIER.

Fiche technique



Didier Dobbels veut démontrer au public choletais qu'il est capable de faire aussi bien à la Meilleraie qu'à Coubertin (Racing), Limoges ou Antibes.

Ce n'est pas tous les jours... Vichy

CHOLET. — Au départ, il n'y avait rien ! Juste des incertitudes et de nombreux points d'interrogation, liés à l'arrivée du CB parmi l'élite. Et puis les victoires et les exploits sont venus, jusqu'à ce caviar servi à grosse louche aux spectateurs de Cholet-Vichy d'il y a huit jours. Alors, pensez, ce succès devant Mulhouse, long à se dessiner, quoique a fortiori inéluctable, on en serait presque déçu !

Il suffit de penser à la liesse qu'auraient engendrées les 16 longueurs passées aux Mulhousiens par des Choletais naviguant en milieu de classement, avec un tableau de marche initial simplement respecté. On prend vite des goûts de luxe, mon bon monsieur !

Jean Galle en était parfaitement conscient, disant après match : « Il ne peut pas y avoir un « Vichy » toutes les semaines », ajoutant judicieusement qu'« une victoire plus difficile comme celle de ce samedi, où l'on est obligé de se battre sur tous les ballons est beaucoup plus profitable pour l'avenir qu'un « carton » obtenu sans risque. ».

« Nous avons eu des problèmes en défense au départ, raconte Jean Galle. Mais une fois que celle-ci s'est bien mise en place, tout a suivi : les interceptions, les contre-attaques... »

Cette défense sur laquelle repose tout l'édifice du CB. « C'est bien simple, nous avons encaissé 21 points à la 10^e minute, soit autant qu'à Reims au repos ! » précisait l'entraîneur.

Et puis, tout n'a pas fonctionné comme prévu dans la construction du jeu, puisque, selon Jean Galle, si « **Burtey a été bien bloqué, Davis est resté trop libre, et surtout il n'a pas été assez privé de ballons** ». Et d'ajouter, concernant le rebond : « **N'Doye fut « sabré » par les fautes d'entrée. Heureusement que Brangeon a fait du bon boulot. Mais, d'une façon générale, avec ce Kitchen, spécialiste du contre, qui joue davantage au volley qu'au basket, on a sans doute trop tenté de tirs dessous. Par ailleurs, Ruiz et au top actuellement (10 tirs sur 13), et ceci compense cela.** »

Jean-Luc Monschau, l'entraîneur visiteur, reconnaissait, lui, « qu'un banco avait été tenté contre le CB, qui avait avorté devant l'agressivité défensive locale ». Et d'expliquer sa stratégie : « Nous avons cherché à ralentir le jeu, à casser le rythme de Cholet, mais nous n'y sommes parvenus que par moments. Par contre, si Warner a quand même marqué 27 points, souvent sur contre-attaques, dans le jeu arrêté nous l'avons bien pris. Ce sont d'ailleurs ces contre-attaques choletaises qui doivent nous coûter une trentaine de points qui ont causé notre perte. »

Sans doute également le fait que l'on ne peut être partout. C'est ainsi que pour Jean-Luc Monschau, « l'option de laisser un peu plus libres Ruiz et Demory était un calcul, bon ou mauvais, mais de Brangeon on ne s'est pas assez méfié. »

Lionel RUSSON.

Ils ont dit

Jean-Luc MONSCHAU (entraîneur de Mulhouse). — « Après un début de match difficile, Cholet a bien pris le match à son compte, et n'a plus été inquiété en seconde mi-temps, malgré notre retour à 7 points un moment. Pour l'équipe choletaise, c'est un parcours tout à fait sérieux et rigoureux. Dès lors, je comprends mieux ce soir pourquoi cette équipe est une des meilleures de France actuellement, et va le rester.

« Nous étions ambitieux, car nous venions de battre Monaco, et on s'est dit : Pourquoi ne pas tenter un coup à Cholet ? C'est raté. On a essayé d'appliquer une stratégie bien précise qui consistait à ralentir le jeu. Pour nous ralentir le jeu, c'est un peu jouer contre nature, mais il n'y avait pas d'autre solution. En tout cas l'agressivité défensive de CB a gêné nos tirs en fin de première mi-temps et nous a fait fléchir. Grâce à son remarquable rebond, l'équipe choletaise a exploité des contre-attaques meurtrières pour nous. C'est une belle arme au basket, une arme qui permet un jeu spectaculaire. Cholet l'a bien maîtrisée, et s'est affirmé en grand leader. Le score final est certes un peu lourd, mais partir de Cholet avec une défaite, peu importe le score, nous n'allons pas lutter avec Cholet au niveau du goal-averaging... »

Patrick BURTEY (Mulhouse BC). — « Cholet a une très bonne équipe, très forte en défense et prompt à exploiter toutes les occasions. Nous, ce n'est sans doute pas normal de prendre et de laisser faire autant de contre-attaques. On a très bien commencé avec Ron (Davis) qui faisait une « boîte » sur Warner. Mais c'était beaucoup de travail pour lui. Fatigué, on ne pouvait pas le faire sortir, on en avait trop besoin. Résultat : à la fin, il en restait, comme on dit, sous le capot de CB. On n'est pas vraiment déçu, car on a fait beaucoup de progrès, et, si ça continue, on battra ces équipes-là chez nous au retour, c'est ce qui est important. Mais toutes les équipes n'ont pas un joueur comme Valéry Demory... »

Jean GALLE (Cholet-Basket). — « Mulhouse a été un adversaire coriace, difficile, qui avait très bien préparé son affaire, et qui nous a posé de gros problèmes. Sur-tout que, pour une fois, notre défense n'a pas été tout de suite dans le match. Il a fallu attendre une dizaine de minutes pour qu'elle redevienne ce qu'elle est. Ensuite, on a été dominateur en défense,

Le triomphe de la logique

PARIS. — La logique a été respectée ! Pour la première fois de la saison, les résultats du onzième tour du championnat de France masculin de basket-ball de nationale 1 « A », disputé samedi, ont été conformes aux pronostics.

Seule surprise à se mettre sous la dent, la défaite d'Antibes en Avignon (78-70). Les sept premiers, soit autant de favoris, se sont imposés. Cholet, le leader, n'avait pas la tâche la plus difficile face à Mulhouse. Il y avait pourtant une nouvelle fois 4.500 personnes pour encourager l'équipe du Maine-et-Loire et applaudir le huitième succès consécutif de l'équipe de Jean Galle (93-77).

Limoges n'a pas réussi le festival offensif espéré face à la plus faible défense du championnat (89-64). Les Stéphanois, pour la quatrième fois de la saison, ont concédé moins de 100 points. En progrès mais encore nettement insuffisant pour inquiéter les ténors.

En se déplaçant à Tours, Nantes était, de loin, le plus mal loti.

Une fois de plus, la formation de Jean-Paul Rebatet, appliquée en défense et bien emmenée par Billy Reid, a séduit (93-89). Tours, en dépit du rythme effréné imposé par l'électrique Carl Nicks, 27 points, commit beaucoup trop d'erreurs et de maladroites pour espérer stopper Nantes.

Hufnagel déchainé

Freddy Hufnagel s'est déchainé. En inscrivant 51 points, grâce notamment à une insolente réussite dans les tirs à trois points (11), le meneur de l'équipe de France a emmené Orthez vers un facile succès sur Reims (125-101).

Belle réaction du Racing club de France qui s'est imposé relativement facilement à Lorient (98-76), où Brown, le remplaçant de Hannah, se retrouve sur un siège éjectable, mais aussi de Monaco, après sa défaite à Mulhouse, face à Caen (106-87). Enfin, Villeurbanne, comme cela était prévisible, n'a pas tremblé contre Vichy (101-78).

CHOLET - MULHOUSE : 93-77 (42-34). — 4.500 spectateurs.

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Serrin.

Cholet : 41 paniers (dont 4 à 3 points) sur 79 tirs, 7 LF sur 16, 24 fautes personnelles. 1 joueur sorti : N'Doye (29').

Warner (27), B. Ruiz (20), Austin (18), Demory (11), Brangeon (8), Dobbels (7), Bilba (2).

Mulhouse : 29 paniers (dont 7 à 3 points) sur 53 tirs, 12 LF sur 20, 19 fautes personnelles.

Davis (27), Kitchen (14), Burtey (12), Johns (8), Benabid (7), Monschan (6), Contessi (3).

TOURS - NANTES : 89-93 (44-52). — 1.242 spectateurs.

Recette : 43.355 F. Arbitres : MM. Gasperin et Vauthier.

Tours : 35 paniers (dont 4 à 3 points) sur 62 tirs, 15 LF sur 24 tentés, 24 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Occansey (40'), Chambers (40').

Nicks (27), Crapez (8), Peloux (4), Chambers (8), Dancy (21), Occansey (4), McQueen (17).

Nantes : 35 paniers (dont 2 à 3 points) sur 66 tirs, 21 LF sur 23 tentés, 25 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Courtinard (34').

Reid (28), O. Ruiz (11), Faye (4), Lepape (3), Fields (14), Courtinard (6), Lauvergne (8), Robinson (8), Dié (11).

ORTHEZ - REIMS : 125-101 (69-49). — 3.500 spectateurs.

Arbitres : MM. Manassero et Poilblanc.

Orthez : 45 paniers (dont 13 à 3 points) sur 69 tirs, 22 LF sur 28 tentés, 17 fautes personnelles.

Carter (15), Hufnagel (51), D. Gadou (7), Kaba (5), D. Haquet (12), Scheffler (22), Henderson (7), Deganis (6).

Reims : 44 paniers sur 76 tirs, 13 LF sur 17 tentés, 22 fautes personnelles.

Sénéchal (2), Sousa (6), P. Haquet (4), Evert (7), Durigo (8), Wachowiak (6), Bradley (39), Kuczenski (29).

VILLEURBANNE - VICHY : 101-78 (40-37). — 800 spectateurs.

Arbitres : MM. Malhabiau et Nouail.

Villeurbanne : 43 paniers (dont 5 à 3 points) sur 78 tirs, 10 LF sur 18, 18 fautes personnelles.

Crespo (2), Collet (7), Bell (29), Lamie (8), Reynolds (12), Constant (10), Bousinière (13), E. Beugnot (2), Redden (18).

Vichy : 32 paniers (dont 4 à 3 points) sur 70 tirs, 10 LF sur 16, 15 fautes personnelles.

Foster (22), Jacquemot (2), Martial (4), Rucker (25), Vébove (12), Touré (10), Johnson (3).

LORIENT - RACING-PARIS : 76-98 (35-38). — 2.000 spectateurs.

Arbitres : MM. Bess et Hesnaut.

ACB Lorient : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 66 tirs, 10 LF sur 25, 23 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Brown (32').

Prat (6), Carman (4), Lejeune (18), Gauffreteau (1), O'Brien (4), Pope (27), N'Doye (12), Brown (4).

RC Paris : 38 paniers (dont 5 à 3 points) sur 74 tirs, 17 LF sur 22, 24 fautes personnelles.

Bressant (11), Vivat (4), N'Doye (13), Dubuisson (15), Steane (31).

jeu comme variety Demory... »

Jean GALLE « Cholet-Basket. — « Mulhouse a été un adversaire coriace, difficile, qui avait très bien préparé son affaire, et qui nous a posé de gros problèmes. Sur-tout que, pour une fois, notre défense n'a pas été tout de suite dans le match. Il a fallu attendre une dizaine de minutes pour qu'elle redevenne ce qu'elle est. Ensuite, on a été dominateur en défense, au rebond, et l'attaque a bien marché. Finalement, on s'est imposé à la régulière. L'équipe de Mulhouse mérite sûrement un meilleur classement que celui qu'elle a actuellement. N'ayant rien à perdre, l'équipe alsacienne est venue, comme les autres, faire l'exploit à Cholet. Le retentissement d'un succès chez nous est actuellement plus fort qu'un succès à Orthez. C'est chez nous que ça se passe et pas ailleurs... »

« Mulhouse a essayé de jouer plus collectif qu'à l'habitude. Mais notre collectif a permis à certains joueurs de retrouver la confiance perdue dans les premières minutes. Une chose à noter : c'est que l'équipe a maintenant plus de possibilités offensives. Enfin, nous avons pu surmonter le handicap sérieux au plan défensif que représente la blessure de Dobbels... »

Payne probable au Mans

CHOLET. — L'ex-pivot de CB, Michael Payne jouera dans les Pays de la Loire, mais pas à Cholet. Celui qui fit la sourde oreille au CB avant saison, s'en alla tenter sa chance au Panatinaïkhos, pour la Coupe d'Europe. Le club grec, éliminé de la compétition, l'a libéré, et Payne est à la recherche d'un club !

Le SC Moderne Le Mans de Tom Becker a de bonnes chances de le récupérer. Une perspective qui a dû troubler sérieusement Doug Arnold qu'il doit remplacer (1). En tout cas, le président Léger qui avait son mot à dire sur le retour en France de Mike Payne ne s'y est pas opposé, mais a certainement pris des garanties au cas où l'an prochain...

(1) Samedi, le SCM s'est incliné dans sa salle 69-75 devant St-Quentin.

■ **CAEN DIMINUE.** — A Monaco, le Caen BC n'a pu rééditer son exploit d'Orthez. Dans le Béarn, l'équipe normande s'était imposée malgré l'absence d'Irving. Dans la Principauté, la formation d'Andrisajevic évoluait sans son nouvel américain Gondreczick. Celui-ci souffre d'une entorse à chaque cheville. Sa participation au match contre Cholet-Basket mardi soir en Normandie est incertaine.

sur 18, 18 fautes personnelles.

Crespo (2), Collet (7), Bell (29), Lamie (8), Reynolds (12), Constant (10), Bousinière (13), E. Beugnot (2), Redden (18).

Vichy : 32 paniers (dont 4 à 3 points) sur 70 tirs, 10 LF sur 16, 15 fautes personnelles.

Foster (22), Jacquemot (2), Martial (4), Rucker (25), Vébobé (12), Touré (10), Johnson (3).

LORIENT - RACING-PARIS : 76-98 (35-38). — 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Bess et Hesnault.

ACB Lorient : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 66 tirs, 10 LF sur 25, 23 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Brown (32').

Prat (6), Carman (4), Lejeune (18), Gaufrereau (1), Obrien (4), Pope (27), N'Doye (12), Brown (4).

RC Paris : 38 paniers (dont 5 à 3 points) sur 74 tirs, 17 LF sur 22, 24 fautes personnelles.

Bressant (1), Vivot (4), N'Doye (3), Dubuisson (15), Steppe (31), Sy (3), Jackson (19), Signars (8), Hardy (14).

MONACO - CAEN : 106-87 (54-51). — 600 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Mouneyrac.

Monaco : 36 paniers (dont 5 à 3 points) sur 59 tirs, 29 LF sur 38 tentés, 20 fautes personnelles.

Smith (27), Williams (15), Toupane (11), Garnier (9), Scudo (8), Monetti (25), Popson (7), Loaso (2), Possani (2).

Caen : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 71 tirs, 22 LF sur 27 tentés, 27 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Bergman (28'), Butter (38').

Forte (13), Chougar (3), N'Diaye (14), Verschuere (10), Irving (25), Bergman (8), Butter (14).

AVIGNON - ANTIBES : 78-70 (35-26). — 500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Müller.

Avignon : 29 paniers (dont 2 à 3 points) sur 61 tirs, 18 LF sur 21 tentés, 21 fautes personnelles.

Taylor (15), Giomi (33), Schmitt (25), Vandenbroucke (5).

Antibes : 23 paniers (dont 4 à 3 points) sur 60 tirs, 20 LF sur 27 tentés, 24 fautes personnelles.

Soulé (12), Figaro (19), Deines (13), Jones (14), Bunting (5), Cissokho (7).

LIMOGES CSP - SAINT-ETIENNE : 89-64 (44-37). — 2.400 spectateurs. Arbitres : MM. Altmeyer et Dorizon.

Limoges CSP : 40 paniers (dont 2 à 3 points) sur 76 tirs, 7 LF sur 11, 18 fautes personnelles.

Collins (21), Ostrowski (17), Vestris (16), Occansey (9), Kea (9), Dacoury (8), Beugnot (3), Monclar (6).

Saint-Etienne : 25 paniers (dont 4 à 3 points) sur 77 tirs, 10 LF sur 12, 17 fautes personnelles.

White (19), Pope (19), Pearson (16), Hervé (5), Masse (5).

NATIONALE 1 masc. - A

Abcep Lorient - Rcf Paris	76	- 98
Eb Orthez - Reims Cb	125	- 101
Limoges Csp - Ca St-Etienne	89	- 64
Cholet-Basket - Mulhouse Bc	93	- 77
Es Avignon - O Antibes	78	- 70
As Monaco - Caen Bc	106	- 87
Tours Bc - Nantes Bc	89	- 93
As Villeurbanne - Ja Vichy	101	- 78

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet-Basket	31	11	10	0	1	951	815	136
2. Limoges Csp	29	11	9	0	2	1059	910	149
3. Nantes Bc	29	11	9	0	2	962	941	21
4. Eb Orthez	27	11	8	0	3	1063	949	114
5. As Monaco	27	11	8	0	3	1071	992	79
6. As Villeurbanne	25	11	7	0	4	988	959	29
7. Rcf Paris	23	11	6	0	5	1042	1016	26
8. O Antibes	21	11	5	0	6	947	935	12
9. Caen Bc	21	11	5	0	6	957	951	6
10. Tours Bc	21	11	5	0	6	911	950	-39
11. Abcep Lorient	19	11	4	0	7	931	969	-38
12. Mulhouse Bc	17	11	3	0	8	1011	1083	-72
13. Es Avignon	17	11	3	0	8	922	995	-73
14. Reims Cb	15	11	2	0	9	940	1037	-97
15. Ja Vichy	15	11	2	0	9	938	1048	-110
16. Ca St-Etienne	15	11	2	0	9	964	1107	-143

La 12^e journée (mardi 17)

La FFBB avait cru bon avancer de 24 heures la 12^e journée, initialement prévue au mercredi 18 novembre. Elle craignait la concurrence de la retransmission télévisée du match de football France-RDA ce même soir, retransmission aujourd'hui hypothétique. Mercredi, les joueurs auraient bénéficié d'un jour supplémentaire de récupération. Ils devront s'en passer et joueront demain soir.

Le programme : St-Etienne - Lorient ; Caen - Cholet ; Antibes - Limoges ; Nantes - Avignon ; Racing - Tours ; Mulhouse - Orthez ; Vichy - Monaco ; Reims - Villeurbanne.

Lorient va mal

Cholet (42) **93** **Avignon** (35) **78**
Mulhouse (34) **77** **Antibes** (26) **70**

CHOLET. - Warner 27, B. Ruiz 20, Austin 18, Demory 11, Brangeon 8, Dobbels 7, Bilba 2.

MULHOUSE. - Davis 27, Kitchen 14, Burtley 12, Johns 8, Benabid 7, Monschau 6, Contessi 3.

AVIGNON. - Taylor 15, Gomi 33, Schmitt 25, Vandembroucke 5.

ANTIBES. - Soulé 12, Figaro 19, Deines 13, Jones 14, Bunting 5, Cissokho 7.

Villeurbanne . (40) **101** **Monaco** (54) **106**
Vichy (37) **78** **Caen** (51) **87**

VILLEURBANNE. - Crespo 2, Collet 7, Bell 29, Lamie 8, Reynolds 12, Constant 10, Bousinière 13, E. Beugnot 2, Redden 18.

VICHY. - Foster 22, Jacquemot 2, Martial 4, Rucker 25, Veboba 12, Touré 10, Johnson 3.

MONACO. - Smith 27, William 15, Toupane 11, Garnier 9, Scudo 8, Monetti 25, Popson 7, Loaso 2, Possani 2.

CAEN. - Forte 13, N'Diaye 14, Verschueren 10, Irving 25, Bergman 8, Butter 14, Chougar 3.

Orthez (69) **125** **Limoges** (44) **89**
Reims (49) **101** **St-Etienne** (37) **64**

ORTHEZ. - Carter 15, Hufnagel 51, D. Gadou 7, Kaba 5, D. Haquet 12, Scheffler 22, Henderson 7, Deganis 6.

REIMS. - Sénéchal 2, Sousa 6, P. Haquet 4, Evert 7, Durigo 8, Wachowiak 6, Bradley 39, Kuczynski 29.

LIMOGES. - Collins 21, Ostrowski 17, Vestris 16, Occansey 9, Kea 9, Dacoury 8, G. Beugnot 3, Monclar 6.

SAINT-ETIENNE. - White 19, Pope 19, Pearson 16, Hervé 5, Masse 5.

Lorient (35) **76** **Tours** (44) **89**
Racing (38) **98** **Nantes** (52) **93**

LORIENT. - Prat 6, Carman 4, Lejeune 18, Gauffreteau 1, O'Brien 4, Pope 27, N'Doye 12, Brown 4.

RACING. - Bressant 1, Viot 4, N'Doye 3, Dubuisson 13, Steppe 31, Sy 3, Jackson 19, Signars 8, Hardy 16.

TOURS. - Nicks 27, Crapez 8, Peloux 4, Chambers 8, Dancy 21, Occansey 4, McQueen 17.

NANTES. - Reid 28, O. Ruiz 11, Faye 4, Lepape 3, Fields 14, Courtinard 6, Lauvergne 8, Robinson 8, Dié 11.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 CHOLET	31	11	10	0	1	951	815
2 Limoges	29	11	9	0	2	1059	910
NANTES	29	11	9	0	2	962	941
4 Orthez	27	11	8	0	3	1063	949
Monaco	27	11	8	0	3	1071	992
6 Villeurbanne	25	11	7	0	4	988	959
7 R.C. Paris	23	11	6	0	5	1042	1016
8 Antibes	21	11	5	0	6	947	935
CAEN	21	11	5	0	6	957	951
Tours	21	11	5	0	6	911	950
11 LORIENT	19	11	4	0	7	931	969
12 Mulhouse	17	11	3	0	8	1011	1083
Avignon	17	11	3	0	8	922	995
14 Reims	15	11	2	0	9	940	1037
Vichy	15	11	2	0	9	938	1048
St-Etienne	15	11	2	0	9	964	1107

Le regard de Thierry Liaud sur CB

« Ah, la patte de Jean Galle ! »



Thierry Liaud sous le maillot de CB il y a deux ans. Aujourd'hui, Warner a pris le relais sous le n° 9

CHOLET. — Il n'avait plus revu son ancien club depuis qu'un beau jour de mai, voilà deux ans, il remporta avec elle le titre de champion de France N2. Le cheveu est moins fou, mais la voix, teintée d'une pointe d'accent méridional, a toujours ce ton de conviction qui est propre à Thierry Liaud. Joueur généreux, physique doté d'un moral de vainqueur à soulever les montagnes et « bouger » ses coéquipiers, il avait apporté un peu de sa fougue au CB de J.J. Kériquel. Malheureusement, sa carrière au haut niveau fut brutalement stoppée sur la route de Parthenay par un chauffard à la veille de la saison 1984-85. Son énergie phénoménale, il la déploya à faire mentir les pronostics pessimistes du corps médical à son sujet. Atteint aux deux jambes, reconnu infirme par la Sécurité sociale à plus de 50 %, il se remit à trotter huit mois plus tard, et dut jouer les utilités morales auprès de ses copains de club, la saison suivante.

L'an passé, il émigra à l'AC Pornic. Cette année, il joue à Toulon en nationale 3. Que pense-t-il du CB qu'il a laissé champion de France de N2 et qui est aujourd'hui leader de la N1A ?

Une super-salle

« Ce qui est super, c'est la salle, une vraie salle de basket beaucoup plus grande que Du-Bellay. Ce qui me surprend par contre c'est le public. Ce n'est plus le public de Du-Bellay. On jouait bien, on jouait mal, il était toujours derrière nous. Maintenant, il est, à mon avis, un peu

trop spectateur. Je pense qu'il est devenu plus connaisseur, moins supporter. En tout cas, cette évolution a commencé l'année où on est devenu champion de France de N2. Pour la première fois on a entendu siffler ! Maintenant, on ne siffle plus, mais on vient là pour le spectacle. L'enthousiasme est bien là quand le CB mène, mais dans les moments difficiles pour l'équipe, il manque ce petit plus que nous avions à Du-Bellay ».

L'ex-Choletais qui siffle d'admiration en parlant de la paire d'arrière du CB (B. Ruiz-Demory) en vient naturellement à parler de l'aspect général de l'équipe actuelle : « Ce qui rayonne, c'est l'influence de Jean Galle. L'équipe n'est sans doute pas la meilleure au plan de l'individualité. Un excellent manager, et une grande qualité de jeu posé. Ce n'est pas du hasard, cette première place. La qualité de Jean Galle, c'est d'être capable, avec peu de choses, d'utiliser ses arguments au maximum quand il le faut et au moment où il faut. Ça, ça toujours été sa qualité. On la retrouve très bien sur le jeu de ce soir. Malgré les erreurs, on travaille bien, longtemps et même les Américains. Et ça c'est fort. Cela ne durera peut-être pas mais ce qui est pris est pris ».

Regrettant l'ambiance de Chole « moi là-bas, je joue dans un cimetière », Thierry Liaud s'en est allé comme il est venu, discrètement heureux d'avoir revu CB et pas n'importe quels anciens amis. Bonne chance Thierry !

P.-M. BARBAU